

DOSSIER DE PRESSE

PULPE

MIMOSA ECHARD

SHANTA RAO

COMMISSAIRE : RAPHAËL BRUNEL



EXPOSITION DU 24.01 AU 09.03.2019

VERNISSAGE MERCREDI 23 JANVIER DE 18H À 21H

ÉCOLE MUNICIPALE DES BEAUX-ARTS
GALERIE ÉDOUARD-MANET
GENNEVILLIERS

L'audace
d'une ville populaire

VILLE DE
Gennevilliers

PULPE

**MIMOSA ECHARD
SHANTA RAO**

Commissaire : Raphaël Brunel

À première vue, les pratiques artistiques de Mimosa Echard et Shanta Rao semblent bien éloignées. Quand la première tisse un canevas de relations ambivalentes entre éléments naturels, dérivés synthétiques et corps humain en jouant sur des (contre)effets dans lesquels le remède vaut souvent comme poison (et inversement), la seconde s'empare de matériaux industriels ou délite dans les méandres des traductions et des codes informatiques des sources visuelles, textuelles ou sonores sous forme de pixels épars qui deviennent, à la manière de cellules biologiques, porteurs de mémoire.

Nourrie de références à la science-fiction et à la culture populaire, leur démarche processuelle témoigne cependant d'un attachement commun à l'organique et aux états instables, à des réseaux d'affects, d'énergies ou d'informations dont la dissémination (parfois invasive) et les déplacements induits par leurs partis pris plastiques génèrent transformations et métamorphoses. Dans cette approche quasi alchimique, une forme en produit ou en influence généralement une autre. Elle mute, s'hybride, se fait contaminer ou se laisse aller à de nouveaux contacts. Chez Mimosa Echard comme chez Shanta Rao, la matrice et l'empreinte tiennent une place centrale et tendent à se confondre en un même mouvement. À partir de gestes simples de recouvrement et de décolllement, elles obtiennent ce que l'on pourrait décrire comme des membranes ou des mues : une surface tierce issue de la rencontre et de la confusion entre plusieurs matériaux, un territoire sur lequel se déploie un faisceau de récits tour à tour intimes et fantastiques.

Visuel de couverture

© Mimosa Echard, Shanta Rao, *Pulpe*, 2018

AGENDA

Exposition

du 24 janvier au 9 mars 2019

Vernissage

**mercredi 23 janvier
de 18h à 21h**

Évènement

**rencontre avec les artistes
samedi 2 février à 14h30**

EN PARALLÈLE

DOMINIQUE PETITGAND

En partenariat avec le T2G - Théâtre de Gennevilliers

À L'EMBA

**GALERIE ÉDOUARD-MANET
DOCUMENTATION ÉPARPILLÉE**

Commissaire : Lionel Balouin

AU T2G

**THÉÂTRE DE GENNEVILLIERS
LES VOIX BLANCHES
INSTALLATIONS SONORES
POUR LIEUX DE PASSAGE**

Jusqu'au 15 juin 2019

Évènements au T2G

La sonnerie du soir 3 - 4

→ samedi 9 février à 16h30

→ jeudi 6 juin à 19h

Les heures creuses

du 11 au 16 janvier 2019 puis en avril

À SUIVRE

JAGNA CIUCHTA

Commissaire : Lionel Balouin

Exposition

du 28 mars au 8 juin 2019

Vernissage

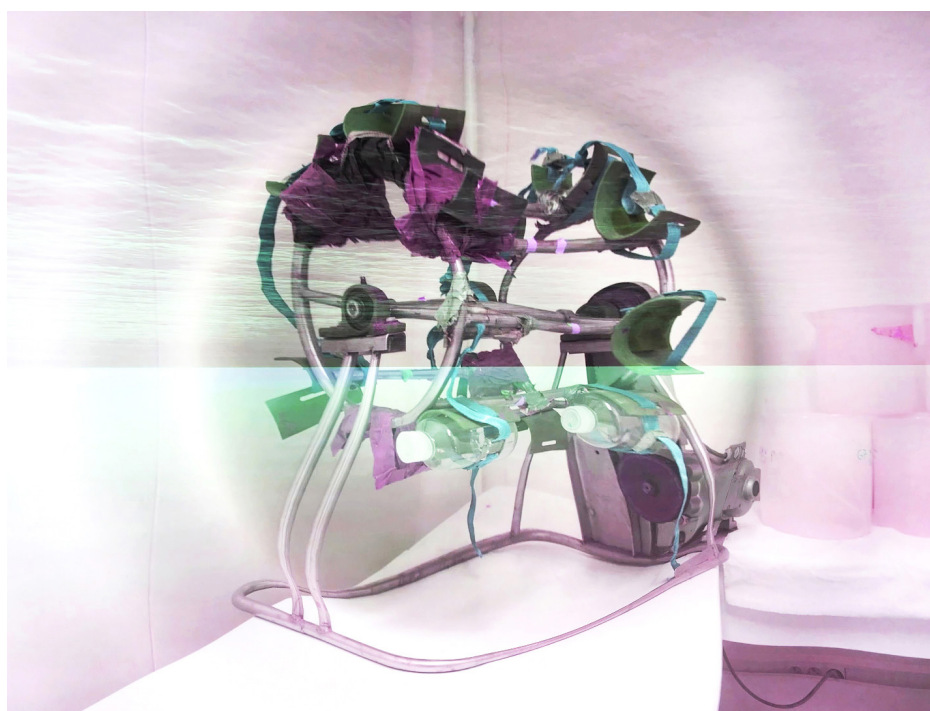
mercredi 27 mars de 18h à 21h

Évènement

rencontre avec l'artiste

samedi 13 avril à 14h30

VISUELS DISPONIBLES



Légendes

Mimosa Echard, *Pretty Anna*, 2018

Vue d'installation

Courtesy de l'artiste - © Platform-L Contemporary Art Center

Shanta Rao, *La Couleur tombée du Ciel*, 2018

Vidéo, 2'22, en boucle

Courtesy de l'artiste

VISUELS DISPONIBLES



Légendes

Shanta Rao, *Sans titre*, 2016
Peinture élastomère, fixation de radiateur en aluminium
73 x 40 x 13 cm
Courtesy de l'artiste - © Thomas Fontaine

Mimosa Echard, *Map*, 2016
Lampe, serpent en plastique, colliers
46 x 30 x 23 cm
Courtesy de l'artiste - © Cell Project Space

VISUELS DISPONIBLES



Légendes

Shanta Rao, *Sans titre* (détail), 2018
Peinture élastomère
210 x 30 x 20 cm
Courtesy de l'artiste - © Thomas Fontaine

Mimosa Echard, *Oolloo*, 2018
Rouleaux de massage
21 x 13 cm
Courtesy de l'artiste

VISUELS DISPONIBLES



Légendes

Shanta Rao, *Sans titre*, 2016

Tirage jet d'encre

Dimensions variables

Courtesy de l'artiste

Mimosa Echard, *Valerie I*, 2017

Tirage argentique, noyaux de cerises, d'abricots et de pêches, fleurs de clitoria, myrtilles, camomille, coquelicots, organza, câbles argentés, peinture acrylique

173 x 126 cm

Courtesy de l'artiste - © Aurélien Mole

À PROPOS DE MIMOSA ECHARD

Les œuvres de Mimosa Echard contiennent des multitudes d'éléments actifs dont les principes s'opposent : les calmants et les excitants, les aides à la fertilité et les contraceptifs, les choses vivantes et mortes, les champignons phallus et les fleurs clitoriae, la cire dépilatoire et les compléments qui font pousser les cheveux et la peau, les faux ongles intacts et les vrais ongles rongés, la levure pour contrebalancer les effets néfastes de l'ingestion de débris de carrosserie, l'échinacea pour lutter contre le rhume et les emballages dont la fabrication polluante contribue à enrichir notre atmosphère de substances irritantes. Mais en dépit de la grande culture botanique qui les sous-tend, ces jeux de collecte et de composition ont moins à voir avec une plongée fascinée dans les matières appropriées – une possibilité de les laisser nous infecter –, qu'avec une mise en scène des effets qui caractérisent, en fait, toutes les œuvres d'art, ces produits super contradictoires aux effets secondaires impossibles à maîtriser, et qui peuvent provoquer simultanément extase, angoisse, joie, agacement, fièvre, irritation, rejet, amour ou désir. Pas d'idéologie du bien-être ici, et pas de thérapie possible : seulement l'expérience tourbillonnante des sensations, des émotions et des pensées qui se contredisent. (Jill Gasparina)

À PROPOS DE MIMOSA ECHARD

Mimosa Echard est née en 1986 à Alès (France). Elle vit et travaille à Paris. Elle est diplômée de l'École nationale supérieure des Arts Décoratifs, Paris en 2010.

Ses expositions personnelles et collectives ont notamment eu lieu à Platform L, Séoul, Corée (2018) ; à Parafin, Londres, Grande-Bretagne (2018) ; au Palais de Tokyo, Paris (2017) ; à La Panacée, Montpellier (2017) ; à la galerie Samy Abraham, Paris (2017, 2016, 2015) ; à Cell Project Space, Londres, Grande-Bretagne (2017) ; à la Fondation Lafayette, Paris (2016) ; à Fire Place, Barcelone, Espagne (2015) ; au Plateau / Frac Île-de-France, Paris (2015) ; à Riga Art Space, Riga, Lettonie (2015).

En 2019, elle participera à un duo show avec Michel Blazy au Dortmunder Kunstverein, Dortmund, Allemagne et sera en résidence à la Villa Kujuyama à Kyoto, Japon. Elle a également été résidente à la Cité Internationale des Arts, Paris (2014-2015) ; à Lafayette Anticipation, Fondation d'entreprise Galeries Lafayette, Paris (2014) ; à Thailywood artist residency, Chomburi, Thaïlande (2014) ; et à la Villa Arson, Nice (2011).

Ses œuvres sont présentes dans des collections publiques et privées telles que celles du Musée d'art moderne de la ville de Paris, Paris ; du Centre national des arts plastiques, Paris ; de la Fondation d'Entreprise Galeries Lafayette, Paris ; du Groupe LVMH, Paris ; ou de Samdani Art Foundation, Dhaka, Bangladesh.

À PROPOS DE SHANTA RAO

Les œuvres de Shanta Rao évoquent la question du devenir. Des objets-sources – textuels, musicaux ou plastiques – se délitent, s’engouffrent dans un magma à la fois technologique et artisanal qui rejoue l’idée de l’origine et se propagent dans de nouvelles formes : des pixels agissant à la manière de particules impactent des plaques de cuivre ; des aplats d’encre phagocytent des images matricielles ; des fréquences hertziennes numérisées se transforment en matière molle ; des gestes deviennent diagrammes puis paysages électroniques ; des compositions musicales embossent, perforent des surfaces caoutchouteuses ou siliconées ; des textes littéraires se font signes numériques puis abstractions picturales.

Changement de langage, de forme, de matériau. Les passages du son ou du texte à des objets picturaux ou des installations tracent des généalogies qui s’émancipent des origines et redéfinissent l’idée de forme finie. Les œuvres de Shanta Rao sont le résultat d’une pratique artistique qui s’appuie sur les paradigmes de visibilité apparus avec l’informatique et leurs amplifications matérielles, artisanales pour la plupart. Il s’agit ici non pas d’un art numérique qui se manifesterait dans des dispositifs immatériels ou via des machines inféodées au modèle informatique mais d’une approche combinatoire qui se situe à ce point de convergence entre l’abstraction du codage numérique et des objets qui s’en affranchissent.

À PROPOS DE SHANTA RAO

Shanta Rao est une artiste franco-indienne. Elle vit et travaille à Paris. Elle est diplômée de l'École nationale supérieure d'art de Paris-Cergy.

Ses expositions personnelles et collectives ont eu lieu notamment au FRAC PACA, Marseille (2018) ; à FUTURA, Prague, République tchèque (2017) ; à Glassbox, Paris (2017) ; au CAC La Traverse, Alfortville (2015) ; à la galerie Nathalie Obadia, Paris (2015, 2011) ; au CIAC - Centro internazionale arte contemporanea, Castello Colonna di Genazzano, Rome, Italie (2012) ; à la National Gallery of Indonesia, Jakarta, Indonésie (2009) ; au National Institute of Design, Ahmedabad, Inde (2005). En 2019, elle présentera une exposition personnelle à la galerie Joseph Tang, Paris.

Elle a bénéficié de résidences à la Fondation Camargo, Cassis (2018, 2017 et en 2015 sur une invitation du BAU Institute, New York, États-Unis) ; au Lademoen Kunstnerverksteder, Trondheim, Norvège (2016) ; à A.I.R. FUTURA, Prague, République tchèque (2015-16) ; à SoART Millstättersee, Vienne, Autriche (2014) ; et à l'Ambassade de France en Inde (2005).

Ses œuvres sont présentes dans des collections privées et publiques telles que celles du FRAC Centre, Orléans ; du Musée finlandais de la photographie, Helsinki, Finlande ; du Musée de la photographie historique et contemporaine, Turin, Italie.

Shanta Rao remercie la Fondation Camargo, le Parc national des Calanques et l'OSU Institut Pythéas (Aix-Marseille Université, CNRS, IRD) de leur soutien.

À PROPOS DE RAPHAËL BRUNEL

Raphaël Brunel est né en 1981 à Saumur (France). Il vit et travaille à Paris. Diplômé en histoire de l'art, il est critique d'art, commissaire d'exposition et éditeur indépendant.

Il collabore régulièrement à la presse artistique (O2, Frieze, Esse, Semaine, Mouvement) et participe à la rédaction de catalogues d'exposition et d'ouvrages monographiques, dont récemment ceux consacrés au travail de Meris Angioletti, Guillaume Constantin et Rémi Dal Negro.

Entre 2010 et 2013, il codirige la publication de VOLUME, revue d'art contemporain sur le son, puis cofonde en 2014 la plateforme éditoriale et curatoriale *What You See Is What You Hear*, qui s'attache à explorer les liens entre art contemporain et son « élargi », ainsi que la diversité des phénomènes de transmission, de communication et de dissémination.

Il a co-organisé les expositions « Day of Radiance » au Centre d'art contemporain / Passages, Troyes, (2017) ; « Replay » au Cyclop, Milly-La-Forêt (2015) ; « VOLUME as a Score » à District Kunst- und Kulturförderung, Berlin, Allemagne (2013) ; ainsi que le cycle d'expositions « Le Tamis et le sable » à l'occasion d'une résidence curatoriale à la Maison populaire, Montreuil (2013).

En 2016, il développe avec Anne-Lou Vicente un projet intitulé « Sur la réserve » mené dans le cadre d'une bourse de recherche curatoriale attribuée par le Centre national des arts plastiques.

À PROPOS DE L'ÉCOLE MUNICIPALE DES BEAUX-ARTS/GALERIE ÉDOUARD-MANET GENNEVILLIERS

L'École municipale des beaux-arts / galerie Édouard-Manet est un établissement public. Créé en 1968, c'est l'un des plus anciens centres d'art contemporain d'Île-de-France, dont la spécificité est d'être à la fois un centre d'art, un lieu de résidence et une école qui propose des ateliers pour tous les publics et accueille une classe préparatoire aux examens d'entrée des écoles supérieures d'art.

La galerie offre une visibilité à des artistes contemporains émergents ou confirmés, français et internationaux. Elle les accompagne dans le développement de leur pratique, la production de nouvelles œuvres et l'édition de publications. Centre d'art inclusif, la galerie Édouard-Manet favorise la rencontre entre ses différents publics, les habitants de la ville, les étudiants et les professionnels de la scène artistique internationale. Dans cette démarche, le centre d'art propose des cartes blanches à des commissaires indépendants pour concevoir une exposition et invite des artistes en résidence. Son programme inclut trois à quatre expositions par an, des événements, des conférences, des workshops et des actions éducatives.

Depuis 1994, la Galerie Édouard-Manet participe activement à la constitution du fonds municipal d'art contemporain de la ville de Gennevilliers, par l'acquisition d'œuvres des artistes exposés.

INFORMATIONS PRATIQUES

École municipale des beaux-arts

Galerie Édouard-Manet

3, place Jean-Grandel, 92230 Gennevilliers

Tél. : 01 40 85 67 40

Mail : embamanet@ville-gennevilliers.fr

www.ville-gennevilliers.fr

Rejoignez-nous sur Facebook et sur Instagram !

CONTACT PRESSE ET DEMANDE DE VISUELS

Yasmina Hatem | 01 40 85 67 43

yasmina.hatem@ville-gennevilliers.fr

JOURS ET HORAIRES D'OUVERTURE

Du lundi au samedi de 14:00 à 18:30,
& sur rendez-vous

L'accès à la galerie est libre et gratuit.

Quel que soit votre âge, un médiateur est là pour vous renseigner et vous accompagner.

VISITES ET ATELIERS

Des visites gratuites sont organisées sur rendez-vous pour les groupes adultes, familles et jeunes publics. Ces visites favorisent la découverte par l'échange, le dialogue et la participation active du groupe.

ÉQUIPE ADMINISTRATIVE

Direction : Lionel Balouin

Administration : Blandine Bechet

Communication - Publics : Yasmina Hatem

Accueil - Secrétariat : Fatima Betka

Agent technique : Sory Diané

ÉQUIPE PÉDAGOGIQUE

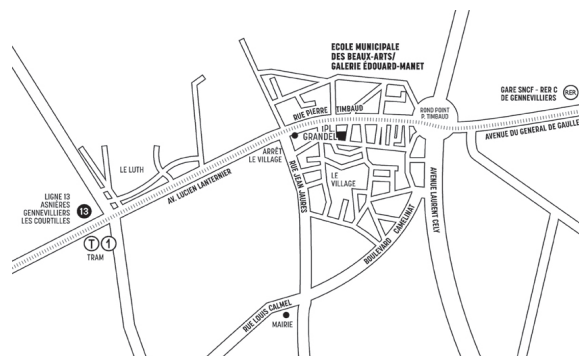
Sylvain Azam, Mélanie Blaison, Angélique Buisson, Jean-Alain Corre, Anne-Charlotte Finel, Eric Lamouroux, Frédéric Magnan, Guillaume Millet, Mathilde Payen, Cécile Scott, Nathalie Tacheau, Michèle Yvars, Giuliana Zefferi
Assistés de Zohra Halem

ACCÈS DEPUIS PARIS

Méto : Ligne 13 terminus Asnières-Gennevilliers-Les-Courtilles + 5 min. Tram 1 (arrêt Le Village)

RER C : Arrêt Gare-de-Gennevilliers + 5 min. Tram 1 (arrêt Le Village)

Route : Depuis Porte de Clichy, direction Clichy centre, Gennevilliers centre puis Village



PARTENAIRES

L'école municipale des beaux-arts / galerie Édouard-Manet bénéficie du soutien de la Drac Île-de-France - ministère de la Culture, du Conseil régional d'Île-de-France et du Conseil départemental des Hauts-de-Seine. Elle est membre de Tram, réseau art contemporain Paris / Île-de-France, de d.c.a, association française de développement des centres d'art, de l'Appea, association nationale des classes préparatoires publiques aux écoles supérieures d'art.

L'audace
d'une ville populaire

VILLE DE
Gennevilliers

